

COMPTE-RENDU DU BOMBARDEMENT AERIEN DE LA
BOCCA, EN DATE DU 11 NOVEMBRE 1943

-:-:-:-:-

HORAIRES. - Premiers bruits d'avions perçus à 21 h. 45, puis très nettement à partir de 22 heures. Ronde au-dessus des objectifs futurs. Premières bombes à 22 h. 15. Bombardement rapide et intense cessant à 22 h. 50. Mise en action locale d'une D.C.A. assez peu importante. Derniers bruits d'avions entendus vers 23 heures. Calme complet par la suite.

19 Bombes à retardement explosant à longs intervalles (entre 15 minutes et 13 jours après le bombardement).

NOMBRE D'AVIONS. - Une vingtaine environ.

ALTITUDE DES AVIONS. - Assez basse, variant entre 500 et 1.500.

CIRCONSTANCES ATMOSPHERIQUES. - Nuit parfaitement calme, Clair de lune splendide, vent nul.

PROJECTILES. - Bombes explosives, la plupart de 500 et 250 LBS et quelques unes de 125 LBS, le plus grand nombre à éclatement immédiat, un vingtième environ à éclatement différé, permettant difficilement de distinguer entre le raté de fusée et le très long retard de plusieurs heures et même de plusieurs jours.

Après comptage, on peut estimer à 400 le nombre de projectiles lancés, dont une centaine de non éclatés au cours du bombardement.

Une très grande quantité (de l'ordre de 2.500) de bombes incendiaires de petit poids, ayant très généralement fonctionné. La proportion de ratés est de l'ordre de 5%.

Il a été repéré un très petit nombre de bombes au phosphore (moins de 30 jusqu'à présent).

EFFET DES PROJECTILES. - Les amorçages très généralement à court retard des bombes explosives ont donné lieu à des effets considérables sur les immeubles de construction légère sur ou au voisinage immédiat desquels elles ont explosé.

40 maisons ont été entièrement détruites.
24 partiellement.
27 endommagées sérieusement.
235 légèrement endommagées et inhabitables momentanément.

Aucun projectile explosif n'a causé d'incendie, la grande quantité relative de bombes incendiaires lancées n'a cependant entraîné qu'une dizaine de sinistrés dont un seul très important sur un atelier de menuiserie et ses réserves de bois.

Dans la plupart des maisons atteintes par les projectiles incendiaires, les habitants ou les agents de la D.P. ont parfaitement réussi à neutraliser les effets des bombes incendiaires, par du sable de la terre, ou arrosage à l'eau ordinaire des environs immédiats du foyer.

.....

Les destructions les plus nombreuses, sont au quartier dit St. Joseph, en ce qui concerne les habitations.

Les usines et ateliers des Aciéries du Nord ont beaucoup souffert surtout quant à leurs toitures. Les chaudières, et une grande partie des machines, comme de l'appareillage et des voitures à réparer sont pratiquement intacts. Le feu a détruit une partie des approvisionnements.

La cité ouvrière des Aciéries du Nord, entre l'avenue de la Roubine et la Route Nationale n° 7, a fortement souffert, surtout quant aux toitures soufflées; une construction légère y a été incendiée.

Les bureaux, ateliers de menuiserie et magasins de bois du Comptoir du Littoral, avenue de la Roubine, sont complètement détruits par incendie, avec tout leur outillage et leur stock de matières premières, produits bruts ou finis. L'entrepôt de matériaux non combustibles de cette même entreprise est par contre absolument intact.

Dégâts sérieux à l'usine de la Sté d'Entreprises Municipales (traitement des ordures ménagères), dont la moitié, à peu près, a été mise hors service.

L'usine de la S.N.C.A.S.O., au bord de la mer, au quartier du Trou de l'Ancre, a eu ses bureaux de dessin, et quelques magasins détruits. L'usine elle-même peut continuer à travailler.

Le courant électrique a été interrompu dans tout le quartier de la Bocca dès le début de l'attaque, les câbles souterrains à haute tension ayant été coupés par les explosions des bombes sur la Route Nationale n° 7 et les lignes à basse tension ayant été littéralement hachées dans les quartiers de la gare P.V. de la Roubine, de St. Cassien, St. Joseph et du Devens. Des réparations rapides ont permis le rétablissement du service dans la quasi totalité des immeubles habités moins de trois jours après le bombardement.

Les conduites de gaz à forte pression suivant la route Nationale n° 7 à la sortie de l'usine à gaz ont été sectionnées. Leur réparation, en terrain fortement aquifère, nécessitera une interruption de 15 jours dans la distribution du gaz dans toute la commune de Cannes, dans celle du Cannet et dans toutes les localités desservies par l'usine de Cannes.

Les conduites d'eau principales se dirigeant vers Mandelieu ont été sectionnées également sur la Route Nationale n° 7 à la sortie Ouest de la Bocca et aux environs de l'usine à gaz.

Les conduites secondaires des quartiers de la Roubine, St. Joseph, et du Devens ont été mises hors service.

Les travaux en cours ont permis une reprise du service, malgré une nouvelle coupure due à l'explosion d'une bombe à retardement au voisinage des Aciéries du Nord, sur la Route Nationale n° 7.

Les fils téléphoniques, desservant les abonnés, des quartiers ouest de la Bocca, les câbles souterrains à long parcours suivant

Route Nationale n° 7, ont été sectionnés. Les réparations sont par conséquent terminées. Plusieurs égouts sectionnés sont actuellement réparés. Plusieurs rues et la Route nationale n° 7 ayant été éventrées en plusieurs points, sont rendues à la circulation.

VICTIMES. - A l'heure actuelle, 43 morts sont à déplorer, 2 cadavres ont été retrouvés ultérieurement par des déblaiements d'immeubles.

55 blessés graves sont demeurés en traitement dans les hôpitaux et cliniques, une centaine de blessés légers ont rejoint leur domicile ou lieu de refuge dès la matinée du 12 Novembre.

Un agent de la défense passive, M. BLAS Emile, Bd. Antony Dozol Membre d'Equipe locale, a été tué, dès le début du bombardement, au moment où, revêtu de son équipement, il partait de chez lui pour rejoindre son poste.

Un tiers environ des victimes a été atteint dans des espaces découverts, deux autres tiers à l'intérieur des maisons directement atteintes par les projectiles.

SERVICES CENTRAUX DE LA DEFENSE PASSIVE. - Alertés chez eux par l'éclatement des premières bombes, à 22 h. 15, les membres du personnel des services centraux étaient à leur poste à 22 h. 20 pour les premiers, à 22 h. 35 pour la quasi totalité, à 22 h. 45 pour les retardataires.

Etaient présents:

- 1°) la totalité du personnel de commandement,
- 2°) 71% des inscrits dans l'ensemble des pompiers auxiliaires, police auxiliaire, et corps spécial de liaison (groupe des jeunes).

SERVICES TERRITORIAUX DE LA DEFENSE PASSIVE. - Les postes de secteurs, groupes d'îlots (sous-secteurs) et îlots, ont été occupés et en état de fonctionner à personnel réduit, dix minutes environ après l'éclatement de la première bombe et à personnel quasi normal à partir de 22 h. 40.

Présence dans l'ensemble de 55% environ des inscrits.

Dans le secteur n° 1, de la Bocca, durement touché, les postes ont été aussi le plus rapidement occupés.